L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL III NO. 5 — SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 13 JUIN 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

Lettre d'Ottawa

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LE DEBAT SUR LE BILL ST-LAURENT EST ENGAGE A FOND. FETE DE M. KING. IL A ETE LE PREMIER MINISTRE LE PLUS LONGTEMPS AU POUVOIR. JOIE DES LIBERAUX. VIE ET AMBITION DE M. KING. ATTITUDE DES PARTIS ET CHEFS DE PARTIS SUR LE BILL ST-LAURENT.

Le débat sur le bill Saint-Laurent relatif à la distribution des sièges électoraux et à l'amendement constitutionnel qui s'y rapporte, est maintenant engagé à fond. Quelques députés seulement ont pris la parole, mais il est possible de discerner l'orientation générale de la discussion et de voir l'attitude des principaux partis en présence. Cette semaine d'autres députés interviendront et apporteront un peu plus de lumière sur une question d'une importance toute particulière pour la province de Québec. Il est probable que M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, prononcera un discours fortement charpenté [illegible] [illegible] rection d'un grief légitime, n'éprouvent aucun enthousiasme pour le mode de réforme constitutionnelle préconisé par M. Saint-Laurent,

Mais avant d'analyser le débat, notons l'anniversaire que vient de célébrer le premier ministre, M. Mackenzie King. Celui-ci a été fêté à Londres, comme cela convenait la presse libérale canadienne l'a acclamé, comme cela était inévitable. Depuis samedi, le 8 juin, M. King est le premier ministre canadien qui a été le plus longtemps au pouvoir. Son règne a dépassé celui de sir John A. MacDonald, le grand homme du parti conservateur. Il n'y a plus que sir Robert Walpole, premier ministre libéral d'Angleterre du 3 avril 1721, qui a détenu le pouvoir plus longtemps [illegible] sir Robert Walpole. C'est un anniversaire digne de mention. Et l'on comprend que les libéraux soient dans la jubilation.

suite à la page 7

LE NOUVEAU CONTRAT ENTRE LE C.I.O. ET L'INCO

La plupart de nos lecteurs ont dû apprendre par la radio les derniers développements au sujet du nouveau contrat entre le local 598 et l'Inco. Les ouvriers ont obtenu l'augmentation de dix sous de l'heure.

Maintenant que la discution purement technique est close, il est permis d'envisager la situation actuelle de l'ouvrier et de la compagnie en rapport avec l'union.

Dès le début, l'union a eu de la difficulté à être agréé, et des ouvriers et de l'Inco. L'ignorance et la crainte des ouvriers, de se voir englober dans une union internationale neutre, la peur des dirigeants de la compagnie en se voyant obliger à signer des contrats avec les travailleurs, toutes ces raisons handicapèrent énormément le travail des organisateurs.

Est-ce que les ouvriers méritaient cette augmentation? Certes, celui qui connait le niveau-de-vie actuel, approuvera qu'on rémunère davantage ceux qui dépensent leurs énergies à extraire le nickel des entrailles de la terre. [illegible] ouvriers out-ils assez [illegible] pour subvenir à [illegible] et à celui [illegible] normales? Nous ne le croyons pas. Même avant que les négociations finales aient commencé, le coût de la vie était monté de beaucoup. C'est un remède qui s'avérait nécessaire avant la dernière hausse des produits.

A l'ouvrier qui recevra son salaire désormais augmenté de quatre-vingt sous par jour, nous pouvons dire, en toute vérité qu'il n'a pratiquement rien gagné de plus qu'avant. Les premières joies passées, (car plusieurs s'imaginent qu'ils ont vaincu l'Inco) l'ouvrier se verra en face de nouvelles taxes infligées par le gouvernement central. En effet, aussitôt que les droits de taxation, reviendront aux provinces, comme en mil neuf cent trente-neuf, le fédéral se verra obligé d'imposer des taxes écrasantes pour faire face à notre dette nationale qui s'accroit au rythme de milliards.

Aux tenants des guerres impérialistes, aux esprits arriérés par un colonialisme servile, nous dirons que si nous nous voyons au seuil d'une dépression désastreuse, c'est dû à cette guerre que MM. King et Isley ont mené avec toute l'astuce de leur jingoisme le plus retard.

suite à la page 5

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

EN GENERAL LE MONDE EST SOULAGE DE VOIR LA TOURNURE QU'ONT PRISES LES ELECTIONS FRANCAISES. LES ELECTIONS ITALIENNES. LE ROI DOIT QUITTER SA COURONNE. L'ITALIE DEVIENT REPUBLIQUE. RECUL DU COMMUNISME. LA RUSSIE DEVANT L'OPINION MONDIALE.

L'ELECTION FRANCAISE

L'élection française a déclenché des commentaires favorables de la presse mondiale. Le succès du Mouvement Républicain Populaire a réjoui les démocratie occidentales qui voient dans l'attitude française une détermination raisonnable de sortir du chaos et d'établir une politique nationale et internationale de la France.

Le "Times" écrit que la morale de l'élection c'est "qu'une tendance aventureuse et même révolutionnaire, née de la résistance est sur le déclin et que la France veut un gouvernement stable capable de consacrer toutes ses énergies à la tâche de plus en plus urgente de définir la politique nationale et internationale du pays".

Le "Western Mail" y voit une évolution marquée de la gauche vers le centre et un retour significatif à une politique catholique. Le "Daily Mail" juge que le rejet de ce qui se passe ailleurs en Europe car la fuite loin du communisme est universelle, sauf dans les pays occupés par la Russie.

suite à la page 3

28 MILITAIRES NOUS REVIENNENT

Ayant à son bord 5,000 Canadiens, l'Aquitania abordait à Hallifax dimanche dernier. Sur ce nombre, 28 sont de Sudbury. Ce sont: Pte L.M. Marier, 436 Clinton; Gnr L.A. Gravelle, R.C.A., de 24 John; Pte Lavigne, C.I.C. 233 Mountain; Pte P.P. Bédard, H.L.I., 269 Peter; Pte P.H. Brunelle, H.L.I., 391 Granite; L-Cpl E.T. Leblanc, R.C.E., 115 Xavier; Spr A.J. Leduc, R.C.E., 146 Brady; L-Cpl W. Trottier, H.L.I., 358 Donovan; Gnr F.J. Beauchamp, R.C.A., 241 King.

NE MANQUEZ PAS

...de lire cette semaine M. Gauthier et le Drapeau P. 5
Le testament Politique du maréchal Pétain P. 5.
Le nouveau contrat entre le C.I.O. et l'Inco P. 1.

Et comme toujours

La Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, articles qui sont de plus en plus lues et appréciés de nos lecteurs. Plusieurs ont pris la bonne habitude de découper et de conserver les articles d'André Laflèche. Nous les en félicitons. Nul part ailleurs ils ne pourront trouver documentation aussi étendue, en même temps que concise, et enfin idées aussi indépendantes et justes sur les questions canadiennes et mondiales.

Le Testament du Maréchal Pétain est aussi à conserver. Il est trop rare de nos jours d'entendre une voix aussi élevée, un grand patriote dont le sort actuel est une disgrâce pour la France.

MARIAGE DE LECLAIR — ST-AMOUR

Samedi le 8 juin, le R.P. Camache, s.j. bénissait, en l'église Ste-Anne, le mariage de M. Léo Leclair fils de M. et Mme Leclair de Garson à Mlle Gabrielle St-Amour, fille de M. et Mme St-Amour de Garson. La mariée accompagnée au bras de son père, était ravissante dans une jolie robe blanche, taille en satin ajustée, et jupe en sheer. Un long voile ornait sa tête retenu par une couronne de fleurs blanches. Son bouquet se composait de roses rose et blanche.

Après le mariage les nouveaux mariés se rendirent au déjeuner, servi par les parents du marié. De nombreux parents et amis y assistaient.

Le soir une joyeuse veillée de famille réunissait les intimes.

Le jeune couple éliront domicile à Sudbury. Nos félicitations.

LE DISTRICT DE NIPISSING SERAIT DIVISE

Il se parle de plus en plus que dans le remaniement des districts fédéraux qui doit avoir lieu prochainement, Nipissing soit divisé en deux districts. La délimilation serait à peu près celle que nous avons pour le provincial.

Notre district est à peu près le plus populeux et le plus étendu de tout le Canada puisqu'il compte, d'après le recensement de 1941, 113,866 habitants. Il faut espérer qu'on laissera à la partie est ses limites actuelles qui donnera à ce district une majorité française. Espérons aussi qu'elle se fera représenter par un homme digne qui saura prendre à coeur les intérets des siens

LA LEGION ET LE DRAPEAU

Une résolution s'opposant à un drapeau canadien dans lequel l'Union Jack serait exclu, fut envoyé à M. L. Gauthier, député libéral de Nipissing, par la Legion de Sudbury. La Legion dit que ses membres ont unanimement approuvé cette résolution. Cette résolution fut provoquée par une récente déclaration de M. Gauthier qui disait que tous ses commettants étaient en faveur d'un drapeau vraiment canadien.

PROCHAIN MARIAGE

Le 29 juin prochain, en l'eglise Ste-Anne de Sudbury sera béni le mariage de Mlle Yolande Marie Desmarais, 46 Drinkwater, à M. F.A. Ducharme, 73 Beech, Mlle Desmarais est la fille de M. et Mme J.N. Desmarais. Son fiancée est le fils de M. et Mme J.B. Ducharme.

LA FETE CHAMPETRE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Le 19 juin au Parc Athlétique aura lieu la grande fête champêtre de la Société St-Jean Baptiste. Il y aura des spectacles et des amusements pour tous les goûts à partir d'une course à brouette chargée sur un parcours de plus d'un mille à des séances de luttes dont on se souviendra longtemps dans le district. De nombreux prix de présence seront distribués.

Qu'on ne manque pas de se rendre au Parc ce jour là. L'argent recueilli par la Societé St-Jean-Baptiste est entièrement aux oeuvres sociales et nationales comme les terrains de jeux, cours de toutes sortes pour enfants etc etc.

Soyons donc tous au parc Athlétique le 19 juin!

M. H.H. REGIMBAL A HAMILTON

M. H.H. Régimbal de la Librairie Publique de Sudbury est rendu à l'université McMaster, Hamilton, pour assister à une conférence de la Canadian Library Association. M. Régimbal doit faire rapport des activités de notre bibliothèque.

DE RETOUR

Le R.P. Bourassa, s.j. est de retour d'un voyage à Montréal et Québec où il visita parents et amis. Il doit repartir bientôt pour la région de Chicoutimi où il doit prêcher des retraites.

UN HELICOPTERE SURVOLE LA VILLE

Mardi dernier, un hélicoptère, dirigé par Hans Lundberg, découvreur de plusieurs centres miniers tant en Europe qu'en Amérique, survola la ville à la grande surprise des citoyens. L'expédition avec le concours de l'Inco doit poursuivre des expériences dans la région.

ILS ASSISTENT A LA GRADUATION

MM. Henri et Laurent Charette de retour depuis quelques temps de leurs études, le premier en médecine, le second agronome, étaient de passage à Montréal accompagnés de leur mère, Mme Emile Charette et de leur soeur Mlle Yvonne Charette de l'Ami du Peuple. Ils assistaient à la graduation de leur soeur Mlle Laurette Charette qui vient d'être reçue garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal apres trois années d'études.

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE, directrice

Le secret du succès

Quels que soient nos deuils, nos revers, nos déceptions, il nous reste des devoirs à remplir, un exemple à donner. Ne cédez jamais; en aucun cas, ne vous avouez vaincu. Tel est le secret du succès, qu'il soit à longue ou à brève échéance.

Si, boxeur, je suis mis knockout ou si, étudiant, je me vois refusé à mes examens, crierai-je encore victoire? demanderez-vous. L'honnêteté veut qu'on reconnaisse ses échecs, la sagesse qu'on en cherche la raison.

C'est devant la vie, devant les hommes, devant les événements qu'il ne faut pas mettre les pouces. Pourquoi céder? Aussi longtemps que vous vivrez, vous avez chance de réussir. Neuf fois sur dix le succès est dû au cran, à l'audace. L'homme qui affronte l'adversité avec un sourire et un coeur vaillant ne peut être battu.

Demain est encore là et ce que demain nous réserve, personne ne le sait. Est-il plus déraisonnable d'espérer dans le malheur que de croire à la continuité de la malchance? Un malade, parfaitement curable et qui se croit mortellement atteint guérit beaucoup plus difficilement que l'optimiste bien décidé à se remettre au plus vite.

Enfin, même, si le sort s'acharne contre nous, il ne nous aura vaincus que si nous lui demandons grâce. Il faut savoir colleter avec lui et, si on a le dessous, attendre sa revanche.

Légumes frais du jardin

Les jardins commencent réellement à avoir bonne apparence, avec leur verdure de toutes sortes, la laitue, les oignons verts et les radis. Les épinards seront prêts bientôt, ainsi que les feuilles de betteraves qu'il faudra éclaircir.

La ménagère canadienne sait qu'il est nécessaire de faire un bon emploi de tous les légumes du potager, afin de soulager la demande de viande de farine, de fromage et d'oeufs. Ces aliments sont nécessaires en grande quantité pour l'expédition outre-mer.

Trop de gens ignorent que les oignons verts sont bons en totalité, c'est-à-dire la queue verte aussi bien que la partie blanche. S'il y a trop de vert, on peut en hacher une partie et l'employer pour donner une saveur agréable d'oignon aux soupes, aux salades, aux sauces, aux mets d'escalope, aux ragoûts, etc., la saveur délicate se marie bien dans différents mets où l'on emploie d'habitude les oignons ordinaires. En plus, les oignons verts ajoutent de la couleur.

Les premiers radis sont généralement mangés à l'etat cru, mais après un certain temps, une fois que la famille en est rassasiée, on peut les faire cuire et les servir sous forme de soupe de crème ou de légumes à la crème. Ceux qui n'aiment pas du tout les radis crus peuvent les aimer cuits, car alors le goût fort disparaît. Les feuilles de radis ont un goût piquant une fois cuites, mais comme la saveur est très prononcée, on peut s'en servir seulement lorsqu'elles sont très jeunes; comme il faudrait beaucoup de radis pour faire un plat complet, on les ajoute généralement aux autres légumes verts.

BRIGITTE AUX CHAMPS

La guerre n'a pas passé inaperçue au foyer de Brigitte. Là aussi la vie est devenue plus sombre, plus inquiétante L'époux est sous les armes et Brigitte quitte Paris où la vie est devenue trop pénible. "Brigitte aux champs" nous raconte sa vie à la campagne pendant la guerre.

La guerre est finie; l'époux de Brigitte a été libéré et il revient au foyer. Quel rôle va jouer Brigitte dans le retour à la vie civile de son époux?

Chaque volume se vend $1.00 (par la poste: $1.10). La collection complète: $7.00

En vente à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

EUGENIE GRANDET

par

Honoré de Balzac

Les Editions Variétés qui inauguraient leur nouvelle collection "Les romans illustrés" avec "La princesse de Clèves", présentent, dans la même série, "Eugénie Grandet" par Honoré de Balzac.

Dans un milieu provincial et bourgeois vit la pure Eugénie avec sa mère et son père. M. Grandet est riche, tous ses voisins sont persuadés qu'il a un trésor et une cachette pleine de louis d'or. C'est la vérité. Chaque nuit, il se donne les ineffables jouissances que procure la vue d'une grande masse d'or.

Avaricieux, il l'était et pour satisfaire son vice, il n'y avait aucun moyen, aucune bassesse qui lui répugnât. Madame Grandet était sa première victime, Eugénie devait être la seconde. La tutelle qu'il impose aux deux femmes est continuelle, austère et parfois méchante.

Le noble coeur d'Eugénie qui ne battait que pour les sentiments les plus tendres devait être soumis aux calculs de l'intérêt humain. Et son histoire simple et tendre nous fait découvrir les leçons morales et sociales. Sans doute, Balzac n'est pas un docteur, mais il n'est pas fâché d'indiquer que toute cette vie qu'il a mise en mouvement marque nécessité sociale d'une discipline religieuse.

Quelle belle image que celle d'Eugénie pour faire la découverte du génie de Balzac, le plus grand créateur d'êtres humains qui ait existé. Le père Grandet, Madame Grandet, la vieille Manon, le cousin de Paris, le Président de Bonnefons, et surtout le beau et pathétique visage d'Eugénie, servent ici à Balzac pour regarder en face et sonder dans ses profondeurs le mystère de la création.

Voilà un des plus beaux romans de Balzac et l'une de ses principales oeuvres. Les amateurs de beaux livres se feront une gloire de posséder ce roman dans cette édition luxueuse récemment lancée par Les Editions Variétés.

Un ouvrage de 280 pages, publié par Les Editions Variétés dans la collection "Les romans illustrés". Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

N'OUBLIEZ PAS

de vous abonner ou de retenir votre abonnement pour le prochain feuilleton

Il sera moderne et captivant

Après l'orage

Du beau jardin fleuri les charmes sont passés.
Les calices dorés qu'avait ouverts l'aurore
Se penchent alourdis, versant comme une amphore
Tous les pleurs de la nuit, lentement amassés.

L'oiseau cherche son nid que protégeait la branche
Et, ne le trouvant plus, jette des cris plaintifs;
Ainsi qu'un naufragé perdu sur les récifs
Il regarde les cieux, d'où le secours s'épanche;

Puis, voltigeant encore, essaie un chant d'amour.
Hélas! nulle autre voix ne répond à la sienne.
Le soleil a repris sa course quotidienne,
Mais sa faible lueur n'offre qu'un demi-jour.

Pourtant à la moiteur qui succède à l'orage
La terre s'adoucit; elle exhale dans l'air
Une senteur d'humus, d'herbe et de rameau vert
Qui monte et se dissipe à travers le feuillage.

Tout respire la paix; lorsque revient le soir,
Dans la voûte d'azur s'allument les étoiles.
Ainsi la main de Dieu, qui s'entoure de voiles,
Peut changer la douleur en un rayon d'espoir.

SYLVIA

Courrier de Lysette

D.—Est-ce que les crèmes faciales peuvent activer la pousse des poils follets. J'ai la peau sèche et dois naturellement employer une crème grasse; devrais-je employer autre chose? BLONDE LUCE.

R.—Non les crèmes n'ont aucune influence sur le système pileux. C'est une erreur de croire cela. Employez les crèmes particulières à votre épiderme, évitez les lotions astringentes, l'eau trop froide.

D.—Que signifient les noms: Rogert, Richard, Charlemagne, Ernestine? MERCI.

R.—Ces noms signifient: bon conseiller; puissant; noblesse de coeur; sincère.

D.-J'ai deux garçons qui ont comme institutrice une religieuse qui est très bonne pour pour eux. Je voudrais lui offrir un petit cadeau à la fin de l'année. Que puis-je choisir? VOTRE TRES OBLIGEE.

R.—Un petit objet pour sa classe: une petite horloge, par exemple, un livre. Faites porter le cadeau par vos fils.

D.—Comment nettoierais-je une nappe blanche tachée d'encre? UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

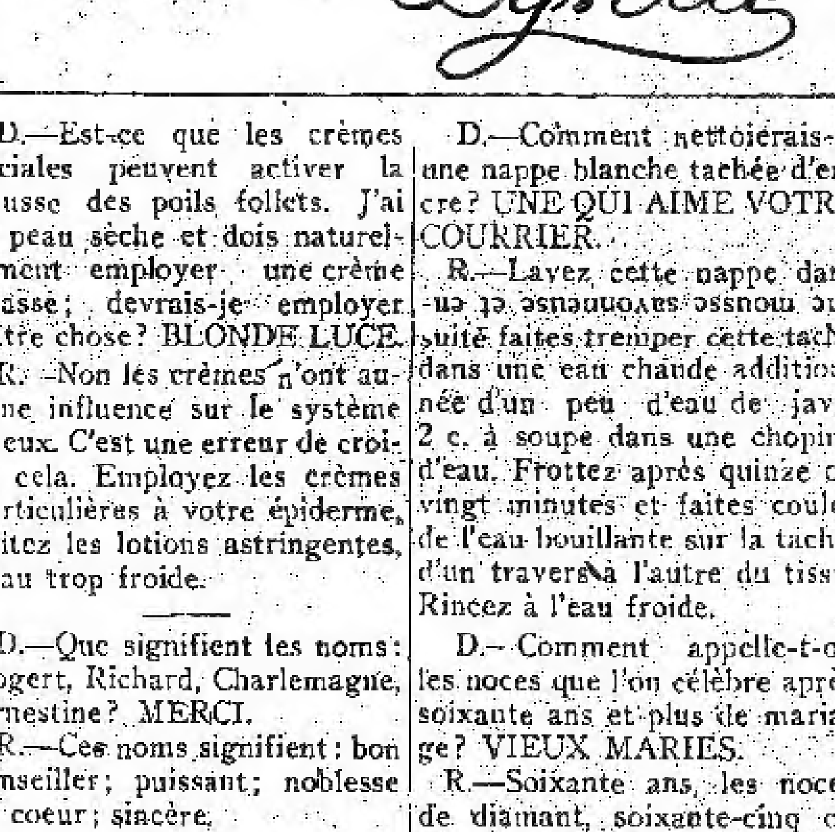
R.—Lavez cette nappe dans une mousse savonneuse et ensuite faites tremper cette tache dans une eau chaude additionnée d'un peu d'eau de javel 2 c. à soupe dans une chopine d'eau. Frottez après quinze ou vingt minutes et faites couler de l'eau bouillante sur la tache, d'un travers à l'autre du tissu. Rincez à l'eau froide.

D.—Comment appelle-t-on les noces que l'on célèbre après soixante ans et plus de mariage? VIEUX MARIES.

R.—Soixante ans, les noces de diamant, soixante-cinq ou soixante-dix, les noces de neige. En êtes-vous là? Je vous félicite.

D.—Que peut-on offrir à une religieuse pour son vingt-cinquième anniversaire de profession? CURIEUSE.

R.—Vous pouvez lui offrir de l'argent ou quelque objet que vous saurez devoir lui être utile. Il est admis que l'on demande des suggestions.



Un Moment Décisif dans la vie de La Petite Réfugiée Française, rôle joué par Josiane dans le film "Marie-Louise". A l'affiche au Grand, LUNDI, MARDI ET MERCREDI, les 17, 18 et 19 juin.

Chronique Internationale

— suite de la 1ère page —

En fait, la situation en France demeure assez complexe et le progrès du M.R.P. n'est pas assez extraordinaire pour que l'on puisse s'en réjouir sans arrière-pensee. Un observateur français, très au courant du problème écrivait à ce sujet dans "Notre temps": "Ce serait se tromper lourdement que de considérer les résultats des dernières élections comme une défaite communiste. En gros les moscoutaires conservent leurs effectifs, ils les augmentent même et toute la supériorité de leurs adversaires M.R.P. tient simplement dans ce fait que le parti de Thorez ne peut plus prétendre être le plus grand des trois grands partis".

Et plus loin, l'auteur de cet intéressant article conclut: "Rien n'est résolu. La France n'est pas sortie de ses difficultés. Si les communistes sont dans le gouvernement, les loups sont dans la bergerie. S'il sont dans l'opposition i's peuvent aisément se lancer dans des campagnes démagogiques, déclencher des grèves et affaiblir la production... Un gouvernement sans solidarité n'est qu'un gouvernement de néant et qui ne peut subsister qu'en acceptant, consciemment ou inconsciemment, soit de faire du national-socialisme ou de laisser développer l'anarchie qui précède toujours les coups d'Etat".

—⚜—

L'ELECTION ITALIENNE

L'Italie s'est prononcé pour la République et le rejet de la monarchie. Le roi Humbert doit partir sans délai pour un exil volontaire au Portugal où on lui a offert l'hospitalité. La semaine à Naples a été marquée de protestations sanglantes de la part de milliers de royalistes.

Il y a eu en Italie 12.000,000 de votes enrégistrés contre la Maison de Savoie et les partisans de la république ont une majorité de plus de 1,820,145 voix. C'est la première fois depuis 22 ans que les Italiens participent à une élection libre. Tout près de 200,000 prêtres et religieuses ont déposé leurs votes, suivant en cela le désir du Pape qui dans une allocution au Collège des Cardinaux avait élevé la voix contre "les destructeurs de la civilisation chrétienne... contre l'esprit de domination de certains Etats qui veulent pour eux tous les contrôles politiques, sociaux, économiques, et qui considèrent l'homme comme un rouage sans âme".

En Italie comme en France le résultat est concluant. Le communisme perd du terrain et l'opinion mondiale se stabilise en faveur d'une liberté démocratique.

—⚜—

LA RUSSIE DEVANT L'OPINION MONDIALE

Un peu partout dans le monde les critiques s'élèvent de plus en plus ouvertement contre les menées soviétiques, semblables sur bien des points à l'impérialisme allemand. M. Bevin a résumé cette opinion la semaine dernière en déclarant que pour les Russes "la sécurité mondiale ne peut être maintenue que si tous les pays adoptent le système soviétique". C'est un de leurs plus grands handicaps, a conclu M. Bevin et un grand obstacle à la paix".

De son côté M. Churchill dans un débat à la Chambre anglaise sur la politique étrangère, a prononcé le communisme international comme une cinquième colonne. On s'étonne cependant que les hommes d'Etat des pays démocratiques, si aveugles durant la guerre et en somme premiers artisans de la menace communiste, s'inquiètent si tardivement du désastre actuel.

—⚜—

AUX ETATS UNIS

Le "New-York Times" pour sa part écrivait la semaine dernière que sans brûler les ponts avec Moscou, Washington entreprend néanmoins de promouvoir sa politique dans l'Ouest de l'Europe, avec les Soviets si possible, mais sans leur concours s'il le faut.

C'est déjà envisager une rupture qui pourrait signifier une autre guerre car les problèmes à régler entre les pays vainqueurs restent brûlant avant d'atteindre l'idéal pour lequel tant de milliers d'hommes ont sacrifié leur vie.

—⚜—

L'ALLEMAGNE

L'Allemagne reste le point central de tous les désaccords entre les grandes puissances. Dans la zone d'occupation des Etats-Unis les autorités viennent d'interrompre les envois de matériel au compte des réparations allemandes vers la zone soviétique, en attendant que le Reich soit administré comme une entité économique.

Il est question d'un nouveau projet anglais qui serait soumis à la conférence de Paris le 15 juin. Il se peut que M. Bevin prie les Etats-Unis, la France et la Russie de consentir à la fédération germanique afin de tendre à la centralisation administrative.

Le projet comporte le partage de l'Allemagne en unités fédérales (ou provinces) égales, pourvues d'une large autorité politique, administrative et culturelle. Mais un gouvernement central assurerait l'unité économique et financière.

Le sort de l'Allemagne reste d'importance capitale pour l'avenir du monde car il faut à tout prix laisser vivre ce pays, même vaincu. Il faut lui assurer un maximum de justice et de charité dans toutes les catégories de réparation dues aux pays vainqueurs.

André Laflèche

La véritable nature de la joie, la cause profonde de toute joie plénière, les mille et une "occasion de joie" que nous offre la vie quotidienne: tout cela est étudié, recherché, dépisté.

———o———

N'oubliez pas de prendre ce "comprimé" de tout ce qui s'est publié de beau et de profond sur la joie. Point de malaise qu'il ne guérira si vous êtes de "bonne volonté".

ROMANS A 75 SOUS

Le Verger
Le Médecin des Pauvres
Le Saut du Gouffre
La Campagne Canadienne
Un Sillon dans la Foret
La Lumière de la Montagne
La Porteuse de Pain
Le Chemin des Larmes
Rencontres
Le Médecin des Pauvres
Allie
A l'Oeuvre et à l'Epreuve
L'Aiglon Blanc des Illinois

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Out

EN MONTRE TOUTE LA JOURNÉE MERCREDI
19 JUIN

LES PORTES OUVRENT A 12 HRES 30 P.M.

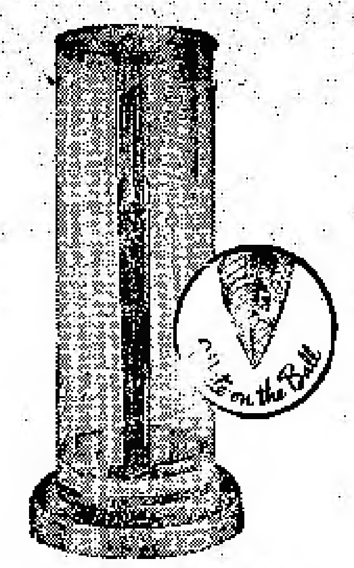
Matinée spéciale, jeudi, à 1 heure p.m. Fin à 4 heures p.m.

Théâtre RIO

Fête des pères de familles

Qui de nous oublirait le chef de famille. Un souvenir d'un enfant à son père, c'est lui donner un peu de bonheur. Soyez donc généreux pour celui qui attend un peu de ce qu'il a donné.

Nous suggérons de venir visiter notre bel étalage à cette occasion exceptionnelle et vous trouverez: CHAINES DE MONTRE — BRACELETS EXPENSION — SERVIETTES EN CUIR — PORTES-MONNAIE — PLUMES RESERVOIR — MONTRES — BAGUES AVEC PIERRE DE NAISSANCE ET GRAVEES — PIPES — ETC.



Plume Reynold

Réparations de Montres Bagues, Bracelets, Briquets,—etc. etc expertement faites en plus d'un service prompt et garanti — à prix raisonnables.

Au comptant ou profitez de nos conditions par versements suivants le mode de la Régie des prix gouvernementaux.

La Bijouterie Populaire

J. E. BLAIS

Le Chef-Lieu de vos achats en Bijouterie à Sudbury

48, RUE BORGIA vis-à-vis le marché TELEPHONE 5-5200

Au Cap Blomidon

FEUILLETON de
L'AMI DU PEUPLE
par
ALONIÉ de LESTRES

En quelques instants, la jeune femme fut prête. Jean plaça, près de lui, sur le siège d'avant, les deux petites malles de Miss Margaret. Et il démarra. A peine avait-il fait une centaine de pieds vers la grand'route, que, sur le siège d'arrière, Miss Margaret poussait un cri d'effroi. "Un visage, disait-elle, était venu se coller à la portière de la limousine". Jean descendit de voiture, fouilla l'obscurité, ne vit rien... Une ombre, qui s'enfuyait dans la nuit.

Deux minutes plus tard, Jean Bérubé faisait du 40 milles sur la route de Truro. Parfois, derrière lui, il croyait ouir quelques gémissements étouffés. La tête enveloppée dans une large écharpe, Miss Bulrode faisait effort pour effacer de ses yeux l'horrible vision. Une heure plus tard, sans qu'elle eût prononcé un mot, Jean la déposait au seuil de la maison de ses parents. Il repartait, à la même allure, du côté de la Grand'Prée. Le Dr Munster l'attendait à la porte de Morse Cottage.

—Ah! vous voilà! J'ai pu enfin calmer ce pauvre M. Hugh, dit-il; il dormira bien deux ou trois heures. J'ai un autre malade qui m'inquiète à Wolfeville. Venez-vous me reconduire?

Sa montre à la main et plaisantant:

—Il est trois heures; avec un peu de vitesse, il vous restera deux heures de sommeil.

La nuit s'est faite encore plus noire. Il a plu quelques gouttes. Un fort vent s'est élevé qui met dans les arbres une rumeur d'océan. Au moment de quitter l'avenue de Morse Cottage, pour prendre le chemin de Wolfeville, Jean Bérubé, d'un coup de frein brusque, immobilise sa voiture, met à leur pleine force ses phares; il tourne le volant, à droite, à gauche, explore les abords du chemin. En larges bandes mobiles, la lumière gicle sur l'herbe verte, balaie le chemin et le gazon, où, comme des lucioles, reluisent les gouttes de pluie.

—Que faites-vous là? demande le médecin.

—Quelque chose ou quelqu'un m'avait paru se traîner dans le chemin, répond Jean, qui repart aussitôt.

Dix minutes et il rentre de nouveau àMorse Cottage. Il s'apprête à changer de vitesse pour gravir l'avenue montante du chalet, l'orsqu'une ombre surgit près de lui, sur l'aile gauche de la voiture. Jean, surexcité, fait un faux mouvement qui étouffe le moteur. Il tente de réamorcer. Un poing, armé d'un pistolet, barre la glace de la portière; puis, une face ronde, avec des yeux fous s'avance et paraît chercher les yeux du chauffeur. Ouvrir la porte de l'auto, bondir sur l'assaillant, Jean Bérubé est déjà prêt à le faire. L'autre a prévu le geste. De sa main gauche restée libre, il immobilise la poignée. Son arme toujours braquée, il attend comme s'il prenait plaisir à prolonger l'effroi de la victime. La portière de droite est là; Jean pourrait l'ouvrir, s'échapper de ce côté. Il n'ose, trop assuré de recevoir la dége dans le dos. Les deux hom- s'observent en des secondes d'une longueur poignante. Malgré l'horreur du moment, Jean Bérubé garde son courage lucide. Dans un acte de foi spontané, il se recommande à la Vierge; malgré lui, il pense à ces retours dramatiques d'histoire qui, à des années de distance, remettent les fils des bourreaux et les fils de victimes en des attitudes si pareilles à celles de leurs pères. Il pense à cette chasse à l'homme qui s'est faite ainsi, jadis, en ce lieu même, dans la nuit noire. Une détonation retentit. Des morceaux de verre et de petits éclats de bois volent au visage de Jean. Tirée d'une main trop nerveuse, la balle a manqué le but. Elle a simplement brisé la glace, éraflé le volant de la voiture. L'assaillant s'apprête à tirer de nouveau; Jean, pour lui empoigner la main, lance son poing dans le carreau brisé. Au même instant, une autre ombre surgit derrière l'assaillant, saisit l'arme et les deux ombres ne font plus qu'une masse noire qui roule avec un râle dans l'herbe. Jean Bérubé bondir enfin de sa voiture. Il cherche, il regarde, il écoute: plus rien. Une course précipitée, peut-être, sur le chemin, mais qui s'évanouit vite dans le grand vent et dans la nuit couleur d'encre.

Quelques minutes plus tard, épuisé de fatigues et d'émotions, suprêmement énervé, Jean rentrait dans sa chambre.

"Quelle nuit et quelle maison!" se disait-il, repassant dans son esprit les incidents tragiques de ces dernières heures. Presque aussitôt Paul Comeau le rejoignait, très excité:

—Ah! tant mieux! s'écriait-il, tu n'as rien, mon pauvre Jean?

—Une petite égratignure au poing, un éclat de verre au visage; c'est tout.

Alors, déposant un revolver sur la table:

—Tu sais d'où vient cette arme, je suppose?

—Je m'en doute un peu, répond Jean, qui, tout d'abord ne peut que serrer affectueusement les mains de son cousin.

Pressé de tout dire, Paul raconte son exploit, fort essoufflé, coupant parfois en deux, ses phrases, ses mots pour respirer.

Dès l'heure où l'on avait frappé à la porte de Jean, il s'était mis la tête à la fenêtre pour voir ce qui se passait. Il avait aperçu le chalet, toutes fenêtres allumées.

—J'ai entendu les engagés qui se disaient: "C'est le père Hugh qui est malade". Mais les paupières me pesaient trop et je me rejette sur mon lit. Allons! Pas d'endormitoire possible. Pas moyen d'endurer, ni mon oreiller, ni ma couverte. Sans comparaison, je me serais abrié avec une peau de porc-épic que ça ne m'aurait pas plus étrivé.

Alors, levé de nouveau, Paul s'était remis à la fenêtre et pour apercevoir qui? Le "joufflu" qui sortait de la maison à la ripousse, les bras en l'air, et qui parlait tout seul, avec toutes sortes de simagrées à faire peur au diable en personne". Quand, plus tard, Jean était reparti pour Wolfeville. Paul avait encore aperçu le "joufflu" qui se dirigeait vers le chemin et s'écrasait, à ce qu'il pouvait voir, derrière une touffe de bouquets. En trois enjambées, Paul avait alors dégringolé l'escalier, enfilé l'avenue à pas de loup, pour aller s'accroupir, retenant son haleine, pas loin d'une ombre, une formance d'homme, étendue dans l'herbe. Quand Jean avait passé, la première fois, l'embusqué avait fait mine de se lever, mais pour se terrer aussitôt dans sa cachette, y rester immobile jusqu'au retour de l'auto.

—Le moment qu'il s'est levé, reprenait Paul, j'aurais dû me douter, simple que je suis. Mais il faisait une noirceur d'enfer, à couper avec le couteau. Je n'y voyais rien. Paf! Un coup de pistolet! C'est alors que je me suis dit: "Tu ne tireras pas deux fois, mon "joufflu" du diable". Plus vif qu'un chat, je saute sur son arme, j'empoigne l'individu à la gorge et nous roulons tous les deux en bas de la route. Il râlait comme un ours dans mes poings. Mais, encore explique-moi ça comme tu pourras, v'là que j'ai senti que mes doigts se relâchaient, qu'ils glissaient sur son cou comme sur de l'huile; et ce damné homme m'a passé au travers comme une couleuvre qu'il doit être. Trois ou quatre sauts dans la nuit et je ne courais plus qu'après un paquet de noirceur... N'importe! je voyais ton auto qui remontait l'avenue. Je me suis dit: "Pour que Jean s'en aille de ce train, faut pas qu'il ait beaucoup de mal". Regarde tout de même ce pistolet: il manque une balle, mais il y en avait six autres.

Jean avait écouté avec une émotion grandissante le récit de son cousin.

—Vois comme ça va, dit-il, quand Paul eut fini; ce rejeton, qui n'est qu'un fou, a voulu répéter sur un Pellerin l'acte abominable que jadis son bisaïeul perpétrait, de sang-froid, sur quatre des miens. Le même geste après 175 ans!

—Que me dis-tu là?

Jean raconta à Paul ce qu'il tenait du Dr Munster, et comment cette nuit l'avait enfin éclairé sur le sort des Pellerin restés à la Grand'Prée après 1755. Paul Comeau écouta, blêmissant de colère, l'affreux épisode. Puis, ses bras d'athlète redressés, prêts à la bataille:

—Quel dommage qu'on ne puisse pas rester tous les deux! Tu sais, moi, mon ennui se passe.

—Oui, quel dommage! répondit Jean, avec un subit éclair dans les yeux, ranimé par cette invite à la lutte.

Pour un peu, il aurait répété au cousin, avec son entêtement des beaux jours: "Restons! Attendons!" Maintenant qu'il sait où ils sont morts, et de quelle mort ils sont partis, la terre de ses anciens lui devient grandement plus chère. Il voudrait rester, ne serait-ce pour leur élever quelque part un tertre, une croix de cimetière, quelque monument de piété qui pût pacifier les pauvres victimes.

Un accès de toux lui déchire soudainement la poitrine.

—Non, reprend-il, très abattu; tu entends? Dieu ne veut pas. De toute façon, nous ne pouvons plus demeurer ici. Demain, mon pauvre Paul, tu me conduiras à l'hôpital de Wolfeville, en attendant, s'il le faut, que tu me ramènes avec toi, à Saint-Donat.

A la grande surprise du Dr Munster, M. Hugh n'a pas succombé à l'apparition du spectre. Pour la première fois, un Finlay aura pu survivre à l'assaut du cauchemar. L'état du vieillard n'en reste pas moins désespéré.

Il n'a échappé à la forte secousse que pour retomber dans les affres d'un drame intime qui, pour le torturer avec moins de violence, l'affecte aussi profondément. Le matin de la fameuse nuit, un assez étrange voyageur, débraillé de mine et d'habits, s'est jeté dans le train à Truro, dans la direction de l'Ouest. Avec cette fuite qu'on n'a pu lui cacher, le malade a vu s'écrouler son dernier et chancelant espoir.

A quoi bon se roidir contre l'inévitable? Que de fois, en ces derniers jours, le vieillard s'est dit, avec un serrement de gorge: "Si c'était l'expiation nécessaire!" L'on n'a cacher non plus à M. Hugh l'attentat nocturne d'Allan contre l'intendant. Il en est reste tout consterné. Plus fortement que jamais son âme religieuse incline vers des pensées expiatrices.

Jean Bérubé s'est rendu à l'hôpital de Wolfeville. Le matin du départ, sur sa demande expresse, Paul Comeau l'a conduit à la petite église du Parc du Souvenir. Devant la Madone de marbre blanc, longuement agenouillé, il a prié avec une ferveur presque fiévreuse.

—Demandons-lui un miracle; ce n'est pas moins qu'il nous faut.

A l'hôpital de Wolfeville, les nouvelles, d'abord mauvaises, prennent bientôt une consolante tournure. Au bout de huit jours, Paul Comeau, qui s'est installé près de l'hôpital, s'y présente pour la vingtième fois.

—Il dort. Cela va bien, lui dit le Dr Munster, qui sort de la chambre du malade. Voilà trois bonnes nuits qu'il passe.

—Alors, il est sauvé?

—Je le crois. La maladie est moins grave que je ne l'avais d'abord pensé. Le poumon n'est pas touché. M. Bérubé a surtout besoin de repos. Le système nerveux est surmené. Qu'il aille passer quelque temps dans son pays, se distraire et achever sa guérison.

—Comme ça, M. le docteur, nous pourrons monter là-haut?

—A SUIVRE—

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 2-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

M. GAUTHIER ET LE DRAPEAU

Voilà bien qu'à deux reprises, M. Gauthier, député de Nipissing, a parlé sur la question du drapeau national à un reporter du Star. Son idée est à peu près comme suit:

La question du drapeau lui serait absolument indifférente. Jusqu'à présent il dit avoir reçu plus de lettres pour le drapeau sans Union Jack que pour le drapeau Union Jack. Voilà pourquoi, sans qu'il n'ait d'idée définitive là-dessus, il serait peut-être porté à favoriser celui-là.

Et si la Canadian Legion ou un autre mouvement impérialiste se met à envoyer des lettres plus nombreuses que les premières pour le Union Jack, notre député se croira obligé de supporter l'Union Jack!!!

Ca c'est un homme, comme on dit! Il n'est pas capable de penser tout seul! Il n'a pas d'idée. Il SUIT celui qui criera le plus fort, voilà tout. Cà revient donc à dire que si M. Gauthier se mettait à croire que son district semble être à majorité communiste il deviendrait communiste lui aussi!

Quel homme les voteurs de Nipissing surtout les Canadiens-français ont élu! Et ces derniers le savaient qu'il agirait ainsi puisqu'il a déclaré publiquement qu'il marcherait sur les traces de son prédécesseur...

M. Gauthier, si vous êtes canadiens-français si vous êtes canadien tout court, si vous avez encore une parcelle de patriotisme dans le coeur, vous n'avez qu'une attitude à prendre. Si vous aimez votre patrie, notre patrie, le Canada vous supporterez un drapeau national, absolument canadien, sans trace de colonialisme dedans. Mais si vous préferez l'Angleterre au Canada, si l'Empire vous en dit plus long que notre patrie, vous ferez alors comme "Stephen" St-Laurent ministre de la justice, vous serez pour le Union Jack.

A vous donc de prendre la décision, les voteurs de ce district attendent votre mouvement et "vos déclarations".

Camille LEMIEUX

LE TESTAMENT POLITIQUE DU MARECHAL PETAIN

Portalet, 21 août 1945

Français,

Je veux vous adresser un dernier message et faire à l'Histoire une ultime confession. Vingt-deux ans après avoir été la première nation militaire du monde, la Frnace subissait, par la faute des tares de son régime politique, l'une des plus écrasantes défaites qu'elle ait connues. Les hommes de ce régime, effrayés des conséquences de leurs actes, et fuyant devant leurs responsabilités, me supplièrent de prendre leur place.

Ayant, toute ma vie, servi la Patrie et répondu à tous ses appels, j'acceptai de servir encore tant qu'il me resterait un souffle de vie, et fis don de ma personne à la France pour atténuer son malheur.

La situation m'imposait deux tâches: d'une part, défendre la France contre le vainqueur; d'autre part, réagir contre les causes profondes et permanentes de décadence qui faisaient que nos victoires étaient sans lendemain et qui paralysaient les efforts des meilleurs de ses fils.

Une nation qui se laisse entrainer aux discordes civiles par l'idéologie démocratique est une nation en péril de mort; une société où l'on compte les voix au lieu de peser les avis, où l'on additionne les individus au lieu de hiérarchiser les familles, est une société condamnée. L'héroisme de ses enfants ne saurait, finalement, l'emporter sur l'action des causes générales qui font la grandeur ou la décadence de tout groupe humain.

J'ai voulu ramener progressivement la France à des conditions de vie naturelles par la suppression de la lutte des classes, de l'indiscipline individualiste, de l'étatisme centralisateur et bureaucratique. J'ai indiqué dans mes messages la direction nécessaire. J'ai chargé mes ministres de prendre des mesures en conséquence. Mais, tout de suite, j'ai rencontré l'opposition des occupants. Ceux-ci ne se contentèrent pas de nous imposer, par la force, humiliations et des privations contre lesquelles mon gouevrnement a toujours protesté; ils contrecarraient tous mes efforts pour faire passer dans les faits la Révolution Nationale que j'avais proclamée et qui se définissait par les trois termes: TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE.

L'Histoire reconnaitra comment, sans armes, j'ai défendu la France à Vichy comme je l'avais défendue par les armes à Verdun; elle dira tout ce qui a été épargné aux Français.

L'ennemi a été chassé de notre sol parce que une fois de plus, sa barbarie et son manque de mesure ont soulevé contre lui une coalition universelle à laquelle il ne pouvait résister. C'est en prévision de cette délivrance que j'ai voulu, dans la mesure du possible, sauvegarder la Patrie. Aurait-on souhaité que la Victoire ne délivre qu'un cimetière?

Aujourd'hui, les Français, libérés d'une occupation atroce, regardent vers l'avenir. Mais, au jour de la libération, les Allemands m'avaient emmené en captivité pour que le pays, privé de son Chef, soit livré à des ambitieux sans scrupules. Ceux-ci se sont hâtés de jeter bas les premières fondations du redressement français que j'avais établies malgré l'occupant: CHARTE DU TRAVAIL CORPORATION PAYSANNE, et ils répudient la doctrine clairement exprimée de mes messages qui fixait la voie par laquelle la France peut renaitre.

Si j'ai voulu rentrer en France, ce n'était pas pour me justifier. C'était pour prendre ma place à la tête des martyrs qui, pour le seul crime d'avoir obéi à mes ordres légitimes, sont torturés dans les prisons selon des méthodes héritées de la Gestapo et exécutées à l'aube de la révolution marxiste. C'était aussi pour dissiper le lourd manteau d'équivoque et de mensonge qui pèse sur le pays. En venant à la rencontre d'une condamnation certaine prononcée par un jugement de factieux, contre lequel je n'ai même pas protesté, j'ai voulu faire éclater à tous les yeux que les maitres actuels du pouvoir cachent sous des mots menteurs une odieuse tyrannie. Tous les moyens normaux d'expression m'étaient refusés comme ils sont refusés aux Français qui n'acceptent pas d'applaudir à ce retour du funestre "front populaire" dans les fourgons de l'étranger. C'était le seul et dernier moyen de servir la Patrie qui me restait. Je ne pouvais le déserter.

Je suis venu subir l'injustice pour que les consciences droites sachent que c'est l'injustice qui règne sur la France.

Français! J'ai fait pendant quatre années tout ce qui était en mon pouvoir pour sauvegarder les chances nationales et pour montrer la voie. Je sais, et je dois le reconnaître en ce dernier message, que l'âge m'avait ôté la force de dominer les circonstances. Je n'ai pu que vous indiquer de quelle manière les dominer. L'ennemi imposa à mes côtés des hommes qui ne voulaient pas entendre ma voix, et c'est ainsi que mes directives ne furent pas suivies.

Mais qu'il ne soit plus question de ma personne. J'ai confié mon honneur à l'Histoire et j'affirme que les accusations honteuses portées contre moi n'atteignent que ceux qui les profèrent.

Vous devez maintenant surmonter votre angoisses pour que vos fils n'aient pas à rougir de la Patrie. Il serait affreux de ces douloureuses années, le communisme puisse l'emporter. Vous avez à vous grouper résolument pour éventer ses pièges et pour lui faire échec. C'est en prenant toujours avec énergie le contrepied des consignes données par les hommes du bolchevisme que vous finirez par triompher de ce péril. Au milieu des ténèbres présentes, c'est la plus sûre manière de guider votre nation, qu'il s'agisse de vote ou de propagande.

Vous avez ensuite à vous souvenir des grands principes qui régissent les Etats prospères, et selon lesquels nous avions ensemble, dans l'enthousiasme et au milieu des acclamations, posé les fondements de la France renaissante: le refus de la lutte des classes marxistes, la paix sociale par l'organisation corporative du travail, la primauté morale et politique de la famille qui ruinerait tout étatisme, et l'amour de la Patrie dont les destinées ne doivent pas être dans les mains de politiciens tarés et de factieux sanglants.

Il faut que dans l'Etat une ferme autorité vienne d'en haut; mais il faut, en bas, les libertés réelles que peuvent seules donner une décentralisation effective et le respect de l'initiative privée sur tous les terrains: professionnels, sociaux, régionaux, où elle s'exerce légitimement. Il faut enfin que l'autorité politique respecte les libertés spirituelles et la liberté de l'enseignement que met en péril la tyrannie démocratique.

Français, au fond de vos tristesses peut-être de votre découragement, entendez ma voix, méditez mes paroles.

Vous subissez l'oppression détestable des pires, vous êtes plongés dans la nuit. Mais si vous êtes fidèles au testament que je vous laisse, et si votre persévérance sait mérite de Dieu son aide toute puissante, vous verrez, je vous l'affirme, renaître une aurore

Philippe PETAIN

LE NOUVEAU CONTRAT ENTRE LE C.I.O ET L'INCO

suite de la première page

Malheureusement, nous constatons que les agissements du local 598 ne sont pas logiques. M. Carlin et la majorité de l'exécutif, tous membres ardents du parti C.C.F., ont approuvé l'effort de guerre du Canada. Cependant ils refusent de payer actuellement les dettes normales contractées, grâce aux dons astronomiques que Londres recevait de sa satellite d'Ottawa.

Pourquoi ces mêmes belliqueux d'hier qui approuvaient la conscription et des hommes et de l'argent, se refusent-ils aujourd'hui devant leurs obligations de plus en plus coûteuses?

Il serait très facile de jouer au cynique dans toute cette question. Nous savons qu'à peu près tous les Canadiens-Français qui font partie de l'union, sinon par conviction, du moins par atavisme, sont des anti-impérialistes.

Nous approuvons cette hausse de salaire, tout en affirmant que la question des relations entre le travail et le capital n'est que partie remise. Il est à espérer que l'état actuel éclairera les esprits les plus gavés de doctrine anti-nationales.

LA CIE DES TAILLEURS

GAREAU

Annonce les heures de bureau pour l'été

du 10 JUIN au 31 AOUT

INCLUSIVEMENT

Lundi, mardi, jeudi, vendredi
de 9 hres à 5 hres et 30
samedi: 9 hres à 8.30

MERCREDI: FERME TOUTE LA JOURNEE

Ces heures nouvelles prendront effet à cause de la rareté de toutes les marchandises. Donc si vous avez besoin d'un habit, paletot, etc, pour l'automne, il serait bon de vous presser, nous n'aurons droit qu'à quelques livraisons par mois — tous, nous sommes très limités.

—o—

AVIS — Venez voir les quelques complets et pantalons avec boutonnières éclairs et à plis.

—o—

POUR LES DAMES nous venons de recevoir une livraison de complets courts (shorty) et pantalons longs (slacks) avec assurance d'une "Coupe Parfaite et la Mode du Temps".

LA CIE DES TAILLEURS

GAREAU

EDIFICE HOTEL FRONTENAC

Vis-à-vis l'église Ste-Anne

Le Coin des enfants

Madame la Lune

Madame la Lune est très curieuse,
Montrant son nez blanc dès que vient le soir,
Et reste là-haut bien silencieuse,
Ecarquillant l'oeil afin de tout voir.

Pour tout voir aussi, ses nièces, ses filles,
Et leurs mille enfants, les Etoiles, font
Des trous dans le ciel, avec des aiguilles,
Afin d'y coller leur petit oeil rond.

Quand il est bien tard, Madame la Lune
Descend tout le long des rayons follets.
Et pour voir chez nous soudain, l'importune
Vient montrer son oeil au trou des volets.

Elle ne remonte au sein des nuages
Que quand les enfants dorment en tous lieux,
Et si quelques-uns n'ont été sages,
La Lune s'en va le dire au bon Dieu.

Léon Xanrof

C'EST UNE MAMAN

C'était vers cinq heures du soir, par un froid cruel de janvier. Une pauvre vieille toute courbée et pauvrement vêtue, s'avançait à pas lents le long d'un trottoir recouvert de glace. Arrivée à une intersection de rues, elle attendait hésitante et craintive.

A ce moment, une bande d'écoliers passaient. Les uns se moquaient de la vieille femme et d'autres en riaient. Il y en eut un cependant qui s'avança vers la pauvre et lui dit: "Voulez-vous que je vous aide à traverser?" En réponse, la vieille main s'appuya au jeune bras qui la guida vers l'autre côté de la rue.

Le petit garçon alla retrouver ses camarades et leur dit: "Vous savez que cette femme là est la maman de quelqu'un même si elle est vieille et pauvre, et je l'ai aidé parce que je voudrais qu'on en fasse ainsi à ma mère quand elle sera vieille aussi.

Le soir, quand la vieille femme fit sa prière, elle dit: "Mon Dieu, prenez soin de ce noble jeune homme et de sa maman que l'a si bien élevé".

Rita Chevrier 8e année,
école publique No. 4,
Rayside

SAVEZ-VOUS...?

1. Qui a inventé les allumettes? 2. Qui a inventé les bateaux à vapeur? 3. Qui a inventé l'imprimerie? 4. Qui a inventé le métier à tissue? 5. Qui a inventé la photographie? 6. Qui a inventé le révolver? 7. Qui a inventé la machine à coudre? 8. Qui a inventé le microscope? 9. Qui a inventé le premier télescope? 10. Qui a inventé la locomotive? 11. Qui a inventé le phonographe? 12. Qui a inventé le Kodak?

P.S. —Chaque semaine, vous trouverez d'intéressantes questions portant sur l'étude des Sciences sociales. Nous vous suggérons, chers enfants de conserver ces articles. Ces questions et réponses pourraient peut-être servir à des débats de classe. Parlez-en à votre institutrice.

Les réponses aux questions plus hauts paraitront dans le journal la semaine prochaine avec une nouvelle série de questions. Tâchez de les répondre et, si vous le voulez envoyez votre réponse à La Page des Enfants, L'Ami du Peuple Sudbury Ontario. De temps à autres un joli prix sera décerné aux meilleures réponses.

La Caisse Populaire

Est-ce stable une caisse? Est-ce que ça va durer? Est-ce seulement pour avoir de l'argent du pauvre et enrichir une ou deux personnes?

C'est une organisation de gens honnêtes, laborieux, économes qui tiennent leur place. N'y entrent que ceux qui sont dans le même état. Voici ce qu'en dit M. Desjardins, fondateur des caisses en Amérique: "Il faut posséder un capital bien plus précieux mais que l'humble travailleur peut avoir en abondance. C'est une réputation irréprochable d'honnêteté de sobriété et de parfaite honorité. Notre entrée dans la caisse est un témoignage de bonne conduite et de loyauté".

L'organisation ne peut pas permettre aux malhonnêtes aux ivrognes ou "courailleux" endurcis d'en faire partie. Elle veut protéger le bien des sociétaires et elle prend les moyens. Un bon moyen de les connaitre, c'est que chaque paroisse ait sa caisse populaire. Ici à Sudbury, c'est pour toute la ville. Plus tard on divisera, quand le nombre sera suffisant. Entre temps les sociétaires amènent les nouveaux membres qu'ils connaissent. Seul un sociétaire peut emprunter et dans un but constructif. C'est dire que l'organisation prend tous les moyens pour s'assurer avec qui elle a affaire.

Chaque caisse se forme une réserve. Dans le fonds de réserve entre la taxe d'entrée, et au moins vingt pour cent bénéfices nets de la caisse à la fin de chaque année. Cette réserve reste indivisible, c'est une garantie pour les sociétaires. Plus le fonds de réserve sera gros plus la caisse est solide. Les mauvais prêts sont payés facilement de ce fonds Mais, si j'ai bonne mémoire, les mauvais prêts depuis que des caisses existent, ne s'élèvent qu'à un quart de un pour cent de l'argent prêté. Ce qui veut dire qu'on y pense avant de consentir un prêt et que les emprunteurs sont honnêtes.

Les caisses d'une même région s'unissent pour plus de protection. Leur union leur rend de grands services, leur donne de bons conseils. En Ontario, un inspecteur du gouverment rend visite à chaque caisse à tous les ans, inspecte leurs livres et envoie aux gérants son rapport ains que quelques bons conseils

Dans Québec à Lévis en 1900 fut fondé la première caisse populaire en Canada. Aujourd'hui il y en a près de mille dans Québec avec un actif qui dépasse les cent millions.

Avec quelque vingt ans d'existence à Ottawa, leur caisse dépasse de dollars.

A Sudbury et dans la région, ça s'organise sur un pied solide et ça va marcher. Voulez-vous être du nombre pour votre propre bien? Les caisses ne demandent pas mieux que de vous aider à épargner vos sous et dollars, à vous déprendre dans une impasse, ou à vous avancer pour augmenter votre commerce, agrandir votre maison, améliorer votre terre. Mais n'attendez pas d'être pris pour entrer dans la caisse. C'est à votre avantage d'être connu depuis longtemps.

Achille Lapalme

INSTITUTRICE DEMANDE

Nous demandons une institutrice pour enseigner à l'école de Loudon à Lavigne. Voir M. Omer St-Georges.

ATTENTION

Nous avons de bonnes montres usagées. Rebâties, mises à neuf et garanties.

Prix très convenable

SPECIAL cette semaine Waltham de chemin de fer, 21 pierres, 5 positions. Absolument garantie en parfaite condition.

Une aubaine à $35.00

Hâtez-vous! premier arrivé permier servi. Attention à cette colonne pour d'autres bonnes occasions la semaine prochaine.

BIJOUTERIE J.E. BLAIS
48, rue Borgia Tel: 5-5200

Pour une coupe de cheveux bien faite — personnelle "à la française" et élégante chez

Isaïe

Isaïe Bédard Prop
En face du Théâtre Capitol

Librairie Loisirs
SUDBURY - ONTARIO
NOUVEAUTÉS
CLASSIQUES
MODERNES
SPÉCIALITÉ:
Livres de classes et de bibliothèques scolaires

LUNDI, MARDI et MERCREDI
les 17, 18 et 19 juin

Le film qui a remporté le Grand Prix de l'année

Le plus nouveau film français...!

"Tendre... Touchant..."

Marie Louise

AVEC JOSIANE
Jeune Actrice sensationnelle

POUR LA PREMIERE FOIS SUR L'ECRAN......

LE DRAME TOUCHANT D'UNE JEUNE REFUGIEE FRANCAISE

DIALOGUE FRANÇAIS
TITRES ANGLAIS

EN PLUS:
LES ACTUALITES DE LA SEMAINE
SUJETS COURTS CHOISIS

SUDBURY'S WORD FOR ENTERTAINMENT!
Grand

Nos professionnels.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N.DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7026
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8298

NickelTire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS
ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

"Fondé tout entier sur les abus du capitalisme et sur leur exploitation démagogique en vue de déclancher la révolution intérieure, le communisme en lui-même n'engendrera vraisemblablement pas une prise d'armes officielle de la Russie contre les nations capitalistes En tant que communiste, la Russie ne fera donc pas la guerre. Elle en suscitera sans doute ici et là, comme elle en a suscité en 1939 par son alliance avec l'Allemagne, parce qu'elle sait fort bien que toute guerre viendrait ajouter aux désordres du monde capitaliste et du récent conflit, et servirait admirablement les fins du communisme. Déclancher la guerre à la Russie pour contrecarrer son action en ce sens serait en définitive tomber dans son jeu. Toutes les destructions, tous les désordres économiques et sociaux qui sortiraient d'une telle guerre, dont l'issue serait encore plus imprévisible et plus douteuse que celle dont nous sortons, fourniraient au communisme exactement le terrain qu'il lui faut pour se développer."

Lettre d'Ottawa

suite de la première page

Un tel succès n'est pas le fait du hasard. M. King a toutes les apparences de l'homme modeste et timide. Mais, au fond, il n'a aucune timidité où aucune modestie. C'est un fort sous des apparences de faiblesse. C'est un affirmatif qui a conservé tous les signes extérieurs de la timidité, Célibataire, il n'a eu qu'une passion celle du pouvoir. Toutes ses énergies, toutes ses ressources, toutes ses pensées ont été centrées sur un unique objectif: gagner, reprendre, conserver le pouvoir. Il n'a rien laissé au hasard. Il a pensé à tout. Il s'est occupé de tout: de la politique extérieure aux menus problèmes de l'organisation politique et de la caisse électorale. Tout lui est problèmes: qu'il s'agisse de la nomination d'un homme de troisième ordre au Sénat ou de la préparation d'un jeune homme brillant aux ultimes responsabilités ministérielles. Il a toujours été facile de frapper et de lui parler. Mais il a toujours été impossible de pénétrer dans son intimité. C'est un homme qui n'a presque pas eu d'amis, mais beaucoup de partisans.

Ses biographes se heurtent à une obstacle infranchissable: le terne de son existence, le manque chez lui de qualités brillantes, l'absence de grandes passions qui bouleversent une vie ou l'élèvent à des sommets auxquels il est défendu aux âmes médiocres d'aspirer. Aucun de ses biographes n'a su démêler les ressorts secrets de cette existence qui passera à la légende. Aucun n'a réussi à expliquer, d'une façon satisfaisante, le "mythe" que constitue Mackenzie King. Pour le faire, il eût fallu vivre dans son intimité pendant quarante ans, l'observer du matin au soir, voir de quelle façon il abordait les problèmes, constater avec quel soin il prenait chacune de ses décisions, même les moins importantes. Et, sans doute aussi, il eût fallu analyser la force de caractère d'un chef de parti qui a eu des adversaires, qui a perdu des amitiés sur des questions de principe. M. King est, pour résumer, essentiellement un homme politique et, à certaines heures, un politicien. Je l'ai vu à l'oeuvre longtemps. J'ai étudié les divers aspects de son caractère et de son oeuvre, ses évolutions étonnantes, ses puériles habiletés. Tout ce que je puis dire aujourd'hui c'est que si son flair ne l'a presque jamais trahi, il a depuis quelques années entraîné le pays dans une politique "personnelle" qui montre l'homme sous un jour singulier.

Revenons au bill de M. Louis Saint-Laurent au sujet de la distribution des sièges électoraux. Nos lecteurs sont déjà au courant de la substance et des fins de la mesure. Voyons maintenant l'attitude des partis. M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, s'est opposé au projet de loi. Il a proposé un amendement demandant au gouvernement fédéral de consulter les provinces. En somme le député de Lake Centre a pris la même attitude de principe que M. Maurice Duplessis. Cela place plusieurs députés du Québec dans une situation délicate. Ils préfèrent une attitude plus nuancée. Ainsi M. Frédéric Dorion et Liguori Lacombe ont tous deux approuvé l'acte de justice posé à l'endroit de la province de Québec, mais ils ont condamné la procédure adoptée par le ministre. L'attitude du parti conservateurs, qui pose en défenseur de la Constitution, est assez amusante. M. Diefenbaker n'a-t-il pas demandé, en 1943, que la Constitution fût amendée, afin que la province de la Saskatchewan ne perdit pas de députés aux communes?

M. M.J. Coldwell, leader de la C.C.F., a donné la réplique à M. Diefenbaker. On sait d'ailleurs que la C.C.F. est au pouvoir en Saskatchewan et que le parti tire le gros de sa députation aux Communes de cette province. On comprend alors que M. Coldwell approuve la mesure. Il a dit en résumé: "Si l'on accepte l'argument Diefenbaker, le Manitoba, et la Saskatchewan perdraient sept députés aux prochaines élections générales. On comprend qu'il est difficile de faire admettre à un colonel Drew que sa province a sept ou huit députés de plus qu'elle aurait droit d'après le chiffre de sa population. Il est plus facile d'être injuste envers d'autres provinces moins puissantes. La mesure présentée par M. Saint-Laurent en est une de justice pour l'Ouest. Elle en est une aussi pour Québec. Elle en est une pour tout le monde". M. Diefenbaker ayant agité la menace communiste, M. Coldwell a riposté que si les communistes venaient jamais à prendre le pouvoir à Ottawa, ils se moqueraient bien de la Constitution: aucune garantie constitutionnelle ne saurait les empêcher de tout chambarder.

Le leader du Crédit social a soutenu qu'il "était forcé" d'appuyer l'amendement conservateur, mais que si l'amendement était battu il "serait forcé" d'appuyer le bill. On ne voit pas très bien comment M. Solon Low pourrait "être forcé" de prendre une attitude contradictoire. Toutefois retenons cette déclaration que M. Low a faite à l'adresse des députés de a province de Québec: "Votre province est celle qui gagnera le plus au changement projeté. Vous êtes en mesure de donner une éclatante leçon au gouvernement fédéral afin que les provinces soient consultées. Ne laissez pas passer l'occasion qui s'offre à vous de frapper un grand coup en faveur de l'union nationale. Autrement, vous maudirez peut-être un jour la résolution actuelle". Il est étrange que l'on nous fasse des appels de ce genre seulement quand la province de Québec est avantagée par une mesure. En 1943, alors que la Saskatchewan et le Manitoba bénéficiaient d'une injustice, il eût été reconfortant de voir ces deux provinces prendre l'attitude que M. Low exige maintenant du Québec.

J'ai déjà, dans des articles précédents, analysé la mesure et montré les deux côtés de la question. Cette semaine le débat sera sûrement intéressant. Pour juger sereinement du problème posé, il faut tout d'abord se placer au-dessus des considérations de parti. Il convient de plus de distinguer la question de la représentation aux Communes de l'amendement constitutionnel, et surtout du mode que l'on ne fait ces distinctions, on tombe dans un excès ou dans un autre. La manoeuvre ministérielle est habile: elle représente en plus d'une attitude dangereuse du point de vue constitutionnel une mesure de simple justice.

André Laflèche

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142
RUE EYRE

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE
TEL. 7-7561

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TELEPHONE
88205
323, rue Marion
SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

Page d'Agriculture

REDIGEE AVEC LES COLLABORATIONS FEDERALES, PROVINCIALES ET REGIONALES

Revue des contrats pour les exportations de produits laitiers

Dans l'analyse des contrats d'exportations pour les produits laitiers canadiens, la Revue courante de la situation agricole au Canada fait remarquer que les deux principaux produits laitiers exportés pendant les années de guerre ont été le fromage et le lait évaporé. Dans une annonce faite dernièrement, l'Hon. James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, a donné les détails des nouveaux contrats pour le fromage et le lait évaporé et il a déclaré en même temps que le Royaume-Uni s'était engagé à acheter de la poudre de lait écrémé en 1946.

Fromage—Le contrat précédent pour le fromage prévoyait la livraison de 125 millions de livres de fromage pour l'année finissant le 31 mars 1947, à un prix de 20c la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique. Ce contrat a été prolongé jusqu'en mars 1948, au prix de 20c, et ensuite jusqu'au 31 mars 1949 à des prix qui seront fixés plus tard.

Le premier contrat pour le fromage conclu avec le Ministère anglais des Vivres prévoyait un total de 79, 400,000 livres pour la saison de production le 30 novembre 1940, et il a été prolongé jusqu'à ce que le nouvel accord soit conclu le 1er avril 1941. Depuis lors, d'autres accords ont été signés stipulant l'exportation sur le Royaume-Uni de 112 millions de livres pour l'année finissant le 31 mars 1942, et de 125 millions de livres pour 1943 et 150 millions pour 1944. Les expéditions de fromage sous le contrat de 1944 n'ont pas complété le contrat, mais les exportations de 7 millions de livres de beurre, pour lequel il existait un besoin urgent, ont aidé à combler le déficit.

Lait évaporé—Les contracts pour le lait évaporé sont en vigueur depuis juillet 1940. expéditions jusqu'au 31 mars de chacune des années spécifiées ont été les suivantes: 700,025 caisses en 1941; 643,659 caisses en 1942; 668,400 caisses en 1943; 300,828 caisses en 1944; 300,434 caisses en 1945; et 703,542 en 1946. Les nouveaux contrats annoncés par M. Gardiner prévoient l'expédition de 600,000 caisses par année pour les deux saisons finissant le 31 mars 1947 et 1948, à un prix de base de $1.81 par caisse de 48 boîtes d'une livre.

Poudre de lait écrémé—L'accord au sujet de la poudre de lait stipule l'achat par le Royaume-Uni de 3,000 tonnes de la production de 1946 à un prix de 11½c par livre pour le No 1, f.a.b. Montréal.

L'accord de 1946 conclu avec le Royaume-Uni prévoit l'expédition de tout le surplus du boeuf du Canada, et les négociations seront continuées en vue de prolonger l'accord actuel jusqu'en 1947 et probablement 1948. Pendant le premier trimestre de 1946, l'Office des viandes a acheté et expédié ou inscrit pour expédition à bref échéance, 29,335,000 livres de boeuf non désossé, et 14,239,000 livres de boeuf désossé. En outre, 26 millions de livres de conserves de viande à lunch, de pâté de viande, de viande à tartiner et de boudin ont été expédiées sur divers pays pour le compte de l'UNRRA et à la Belgique.

—o—

BAISSE LEGERE DE LA POPULATION BOVINE

La Revue courante de la situation agricole au Canada dit que la population bovine paraît avoir atteint le plus haut point de son cycle en juin 1945, alors qu'elle était de 10,758,600. Le nombre de bovins signalé sur les fermes au 1er décembre 1945 était de 9,960,800. C'est là trois pour cent de moins que le nombre signalé pour la date correspondante en 1944; ce chiffre représente également une baisse de la population bovine pour décembre qui, de 1942 à 1944, avait augmenté à raison de 8 p.c. par année environ.

Pendant le premier trimestre de 1946, les abatages inspectés de bovins et d'agneaux ont été légèrement inférieurs à ceux de l'année dernière. Aux marchés de Winnipeg et de Toronto, les prix étaient plus fermes et il y avait en général moins de fluctuation que pendant la période correspondante de 1945; pendant cette période, les abatages de bovins se sont élevés à 441,000 têtes, soit trois pour cent de moins que l'an dernier. Dans l'Ouest du Canada, il s'est produit une augmentation de 6 p.c., tandis que dans l'Est, on a enregistré une diminution d'à peu près 17 p.c. Le déclin saisonnier des envois de bovins aux marchés a été rapide et assez régulier. Au cours de la deuxième semaine de janvier 1946, un total de 39,000 têtes est passé par les établissements inspectés. Vers la dernière semaine de mars de l'année courante, le nombre en était tombé à 26,000 têtes.

Dans le premier trimestre de 1946, les abatages de veaux faits sous inspection se chiffraient à 131,000, soit 6 p.c. de moins que pendant le premier trimestre l'an dernier. Des diminutions se sont produites dans l'Est et dans l'Ouest; soit de 8 p.c. et de 6 p.c., respectivement. Depuis la dernière semaine de janvier, les envois ont augmenté avec la saison. Au cours de mars 1946, l'augmentation des abatages, par semaines, a été plus rapide qu'en mars 1945.

CONSERVATION DES TOMATES A LA MAISON

Les tomates mûres se conservent bien dans le réfrigérateur à la maison, mais les tomates vertes ne mûrissent pas bien lorsqu'elles sont mises au froid. Elles devraient être mises sans se toucher dans un endroit sombre et frais, et transférées au réfrigérateur ou à un autre endroit froid lorsqu'elles commencent à rougir. Une autre méthode est d'arracher les tiges avec les tomates et de les suspendre dans un soubassement ou un garage chaud pour faire mûrir les fruits. Cependant, les fruits peuvent tomber des tiges suspendues et être meurtries. On peut envelopper les tomates dans du papier et les conserver dans une caisse. Une tomate qu'on laisse mûrir sur la tige a un meilleur goût que celle qui est cueillie à l'état vert.

ON

demande à acheter

BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES

PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS

Conrad Loiselle

33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1284

Continuez à bien soigner vos poulettes

COMMENT SOIGNER LES POULETS A LA MANIERE FUL-O-PEP D'ECONOMIE SUR LE SOIGNAGE

A 8 SEMAINES

Le changement graduel au mélange Quaker Ful-o-Pep pour la croissance devrait être complété. Commencez à restreindre le soignage des poulets à la volée.

A 10 SEMAINES

Soignez les poulets autant de mélange pour la croissance Quaker Ful-o-Pep et d'avoine qu'ils peuvent disposer dans une ou deux heures. Tard dans l'après-midi, soignez autant de grains composés Ful-o-Pep Scratch qu'ils peuvent manger dans 10 minutes.
Deux jours de la semaine (mercredi et dimanche) soignez rien autre chose que de l'avoine et autant qu'ils peuvent en manger en 10 minutes. Ceci, tard dans l'après midi.
Les poulets devraient manger à peu près comme suit: ¼ mélange pour la croissance Quaker Ful-o-Pep, ¼ grain composé (scratch) et ½ d'avoine.

IMPORTANT

En cas de difficultés avec les rhumes, la petite vérole, les vers ronds, ou mauvaise couleur de la crête, soignez ¾ de livre par 100 poulets de brindilles vertes Quaker Ful-o-Pep avec le mélange le matin.

pour en faire un succès

Tous les grains sont rares, et vous devez économiniser sur le soignage

"FUL-O-PEP" est l'économie par excellence pour vos poulettes

Un bon conseil...

Procurez-vous aussi tôt que possible, la farine qui vous est nécessaire, car nous sommes déjà peu assurés d'une quantité suffisante pour les prochains mois.

Farine Ivory 98 lvs 2.50 Farine Quaker 98 lvs 2.75

Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs	3 55
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs	2.90
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne)	3.00
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs	2.35
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production	2.50
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction	2.20
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en	2.10

ALP. E. Charette & Fils

Farine - Grain - Moulée

168, rue Borgia Tél. 3-0531

LE COURRIÉRISTE

VERNER

Samedi, le 8 juin, avait lieu en l'église St-Jean-Baptiste de Verner, les funérailles de Mlle Jeannine St-Amour. Agée de 12 ans et 9 mois, elle était la fille de M. et Mme. Aldéric St-Amour. Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère, quatre frères, Lionel, Laurent, Gilles et Michel à la maison, ainsi que huit soeurs, Clémence (Sr. Catherine de Gênes), Rolande (Sr Marie Micheline), toutes deux chez les Soeurs Grises de la Croix, Annette (Mme Henri Giroux), Alice, Florence, Anita, Rachel et carmel.

Les porteurs étaient ses quatre cousins, Léo et Roland Brunet, Florian et Roger Gingras, son frère Laurent et un ami de la famille Fernand Lavallée.

Elle reçut les honneurs des Croisés dont elle était petite apôtre.

M. Francis St-Amour, M. et Mme Raoul Lecompte, Mme Lucien Lecompte ainsi que Florence Lecompte tous de l'Esturgeon et Mme Raoul Ross de Sudbury assistaient aux funérailles.

A tous ceux qui ont manifesté de la sympathie à la famille à l'occasion de ce deuil, celle-ci tient à les remercier très cordialement.

M. Omer Legault de Sudbury visitait ses parents ici dimanche.

HANMER

Vendredi, le 7 juin, eut lieu l'inauguration de l'aéroport à Hanmer. En effet, un avion venant de London, Ont., a atterri pour la première fois sur le terrain du nouveau champ d'aviation, situé à un mille au nord du village de Hanmer. Nous désirons fermement que ce nouvel aéroport réalise ses plans dans un avenir rapproché. Cette piste d'aviation a une superfic de 3600 pieds de long et de 300 pieds de large et est considéré pour pouvoir recevoir tous les modèles d'aéroplanes.

Les derniers examens marquent déjà la fin de l'année scolaire 1945-46. Nous souhaitons bons succès à tous les élèves qui essaient leurs examens.

Mlle Ange-Annette St-Germain est de retour de l'école Normale d'Ottawa. Elle passa ses examens par recommandations. Nous lui offrons nos félicitations et lui souhaitons succès dans sa nouvelle entreprise.

———o———

QUELQUES IDEES ENONCEES PAR M. ROGER DUHAMEL, AU COURS DE SA CONFERENCE LE 24 MAI

"Nous avons réussi à monter la côte, a dit M. Duhamel, et notre rayonnement grandit à mesure que la population française augmente. Se servant de chiffres, il démontre que dans trente ans le Nouveau-Brunswick sera devenu la deuxième province française du Canada.

Pour assurer la cohésion de nos groupes, ne serait-il pas possible de s'entendre au-dessus des nécessités de partis sur un corps de doctrine qui nous ferait rayonner davantage?" A cette question qu'il se pose, M. Duhamel répond qu'en plébiscite par exemple, un "non" retentissant s'élevait de tous les centres Canadiens-français du pays. "Si nous avons perdu cet te unanimité, de dire le conférencier, ne serait-ce pas là l'oeuvre à laquelle devraient se dévouer ceux qui croient dans la réalité du fait français en Amérique"?

M. Duhamel affirme que ce n'est pas par l'économique, ni par la politique que nous en imposerons, mais bien par la culture. Dépositoires d'un humanisme millénaire, il nous incombe de créer la culture française à la grandeur de notre horizon, une culture américaine adaptée à notre genre de vie qui n'est pas et ne doit pas être américain. M. le conférencier affirme que nous avons une mission à accomplir et qui nous dépasse infiniment.

Dans sa conclusion, M. Duhamel nous démontre que Dollard incarne les qualités fondamentales et essentielles de notre race. Il nous faut pour réaliser notre idéal garder comme Dollard une foie vivante. "Un peuple ne vit pas seulement de foi, mais d'un idéal qu'il s'est chevillé au plus intime de l'être".

Des applaudissements prolongés témoignèrent assez éloquemment de l'effet qu'a produit la conférence de M. Roger Duhamel, sur l'auditoire

ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Verger
La Lumière de la Montagne
Rencontres
Le Chemin des Larmes
Le Médecin des Pauvres
Un Sillon dans la Foret
La Campagne Canadienne
L'Aiglon Blanc des Illinois
A l'Oeuvre et à l'Epreuve
Allie
Le Saut du Gouffre
Le Médecin des Pauvres

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Ont

Abonnez-vous à l'Ami du Peuple

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'exerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.

—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.

—Un captivant feuilleton.

—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.

—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.

—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaitre les dessous de la politique canadienne et des événements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant!
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

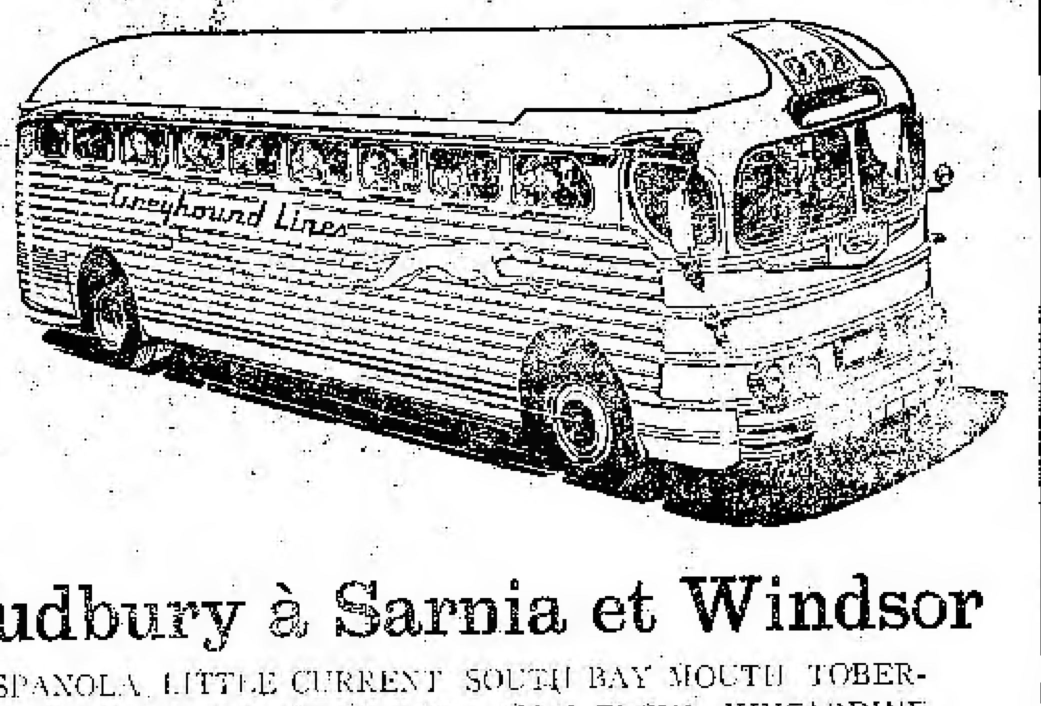
Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75

Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé

NOM: ______________________

ADRESSE:

Service Augmenté
GREYHOUND
par les Iles Manitoulin



En force à partir du 15 juin

de Sudbury à Sarnia et Windsor

VIA ESPANOLA, LITTLE CURRENT, SOUTH BAY MOUTH, TOBERMORY, WIARTON, SOUTHAMPTON, PORT ELGIN, KINCARDINE, GODERICH, BAYFIELD, GRAND BEND, FORT FRANKS FOREST

Un autre parcours de plus au vaste système Greyhound pour apporter un service de transportation sûr et économique au territoire lac Huron-Baie Georgienne. L'équipement moderne, c'est du confort pour chaque mille. De vieux chauffeurs voient à ce que tout soit réalisé pour un service commode et amicale dans le voyage. La prochaine fois voyagez par Greyhound... et voyez la différence.

Prix réduits de Sudbury

	Simple	Retour
LITTLE CURRENT	$ 2.25	$ 4.05
SOUTH BAY MOUTH	3.55	6.40
*TOBERMORY	5.05	9.40
*SOUTHAMPTON	7.50	13.80
*KINCARDINE	8.30	15.25
*GODERICH	9.35	17.15
*GRAND BEND	10.25	18.75
*SARNIA	11.90	21.75
*CHATHAM	12.75	23.25
*WINDSOR	14.05	25.60

Le coût du service de traversier entre South Bay Mouth et Tobermory est inclus dans les prix plus hauts.

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement

Terminus des Autobus Nickel Belt
9 rue Cedar Tel: 7-7151

GREYHOUND

Plusieurs en ont contre les taxes actuelles. Pourquoi ne s'opposaient-ils pas à la guerre qui les a créés?

Parc Athlétique : : Sudbury, Ont.

GRANDE

FÊTE CHAMPETRE

Au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux des Enfants

Mercredi, le 19 juin 1946

Programme varié et continuellement intéressant

Bonne Fête à vous pères

Nous félicitons tous nos pères de familles à l'occasion de cette belle et populaire fête annuelle et nous espérons qu'elle sera joyeuse. Nos meilleurs souhaits.

SUGGESTIONS COMME CADEAUX

Gilets de Toilette
Pantouffles
Souliers de repos
Jolis chapeaux de paille et de toilette
Sacs de voyage
Accessoires à écrire
Cravates Mouchoirs

et un grand choix d'articles appropriés pour cette fête de tous les pères---âgés et jeunes
A PRIX TRÈS RAISONNABLES

N'OUBLIEZ-PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

Programme de Lutte Professionnelle

Par des Lutteurs, Professionnels de réputation Mondiale
Finale: Paul Lortie vs Larry Kasaboski
L'enjeu de cette rencontre est le Championnat Canadien des POIDS-LOURDS juniors. Lortie est présentement champion

En semi-finale: Lutte d'équipe, Deux contre Deux
Arthur Legrand et Clément Durocher vs
Mike Demitre et Eddy Auger

Courses

AMUSEMENTS DIVERS

VENEZ EN FOULE

encourager cette œuvre nationale !

CE SONT DES MILLIERS DE PETITS CANADIENS-FRANCAIS (VOS ENFANTS MEME) QUI EN PROFITENT

2.00 hres p.m. Course à la brouette du bureau de poste au parc. — 1er prix: $25.00

4.30 hres p.m. Course de bicyclette au parc

6.00 hres. BALLE MOLLE

7.00 hres. LUTTE

Entrée, 50 sous

Cette fête champêtre est organisée par votre SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE SUDBURY